

Données administratives

Localisation et occupation de la propriété

Municipalité	Secteur		
Neuville			
Adresse			
270 –	Érables (rue des)		
Dénomination			
Maison Grenier			
Matricule	Cadastre	Année construction	
2375-83-6777	3832399	entre 1766-1769	
Statut(s) juridique(s)	Coordonnées GPS		
sans statut	-71.5581		
	46.7129		



2013_34007_ERAB_0270_01

Type de bien bâtiment principal

Données architecturales et paysagères

Typologies

Typologie fonctionnelle (fonction d'origine)	
résidentielle	
Typologie constructive (structure apparente)	
pierre	
Typologie formelle (courant architectural dominant)	
Tradition québécoise	

Élévations

Nombre d'étages	1,5	Matériau(s) de base	indéterminé
Saillies			
cheminée		galerie	
volume annexe		portail	

Élévations

Matériau(x) façade principale	Matériau(x) façade secondaire gauche	Matériau(x) façade secondaire droite
enduit et crépi	enduit et crépi	enduit et crépi
	planches de bois horizontales	planches de bois horizontales

Toitures et lucarnes

Profil toiture	Revêtement(s) toiture	Lucarnes
à deux versants à base recourbée	bardeaux d'asphalte	à croupe/demi-croupe
à deux versants droits		

Ouvertures

Portes	Forme(s) ouverture(s)	Type(s) porte(s)	Matériau(x) porte(s)
	rectangulaire	à panneaux avec baie latérale et imposte	bois
	rectangulaire	indéterminé	indéterminé
Fenêtres	Forme de l'ouverture	Type de fenêtre	Sous type de fenêtre
	rectangulaire	à battants	à grands carreaux
	rectangulaire	fixe	contre-fenêtre
			Matériau de la fenêtre
			bois
			bois

Données architecturales et paysagères

Ornementation

Ornement(s)

chambranle

volet/persienne

Remarques sur le paysage

Présence de bâtiment(s) secondaire(s) d'intérêt

Types bâtiment(s) secondaire(s) d'intérêt

Données historiques

Construction

Année construction entre 1766-1769

Propriétaire constructeur

Joseph Grenier fils ou/et Joseph Grenier père ?

Maître d'oeuvre

Statut du maître d'oeuvre

Notes historiques

Il s'agit d'une maison en maçonnerie avec deux pignons en bois probablement construite entre 1766 et 1769 peut-être par Joseph Grenier fils ou/et Joseph Grenier père. En effet, deux contrats de mariage permettent de le croire. Le premier contrat, passé en 1766, lors du mariage de Joseph Grenier fils et de Marie Thérèse Vésina informe que Joseph Grenier père lègue une terre à son fils et promet de faire bâtir une maison, grange et étable sur le terrain qu'il lui donne, aussitôt qu'ils le pourront. En attendant, les nouveaux époux logent chez les parents. En 1769, Joseph Grenier fils épouse en seconde noce Thérèse Delisle. Dans le contrat de mariage, on mentionne la présence d'une maison de pierre à un étage de plusieurs appartements. Il est donc fort probable qu'il s'agisse de la maison à l'étude. Au cours des années, cette maison a subi plusieurs transformations mais quelques éléments, en particulier la charpente, sont typiques des bâtiments construits à Neuville au 18e siècle.

Données documentaires

Références bibliographiques

LAFRAMBOISE, Yves. *Neuville, architecture traditionnelle*. Québec, Centre de documentation, service de l'inventaire des biens culturels, 1976, p. 115-118.

Évaluation du potentiel patrimonial *

État physique

Bon état Travaux mineurs requis Travaux majeurs requis

Date évaluation

2014-04-23

Remarques sur l'état physique

État d'authenticité

État complet Évolution harmonieuse Transformations réversibles Altérations importantes

Remarques sur l'état d'authenticité

Les ouvertures de la façade ont été modifiées: la porte n'était pas au centre. Une porte a été percée à l'arrière. La souche de cheminée était récente en 1976. Il semble que cette maison comportait une cheminée centrale. Le revêtement de la toiture en bardeaux d'asphalte est le seul élément de facture contemporaine.

Évaluation patrimoniale

Critères d'évaluation (valeurs) Âge et histoire Usage Architecture Authenticité Contexte

Éléments de valeur patrimoniale

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté, son architecture et son authenticité. Avec son toit à versants courbés et son portail d'entrée, la résidence est représentative de la maison traditionnelle québécoise qui domine le paysage bâti des campagnes et des villages québécois pendant la majeure partie du 19e siècle. Dans ses méthodes de construction, elle est apparentée aux résidences construites sous le Régime français. Elle aurait d'ailleurs été construite vers 1766-1769. Plusieurs composantes anciennes ont été conservées.

Valeur patrimoniale

Exceptionnelle Supérieure Bonne Moyenne Faible Aucune

Recommandations

Éléments à conserver et à mettre en valeur

À l'exception du revêtement en bardeaux d'asphalte, conserver toutes les autres composantes et veiller à leur entretien.

Éléments à rétablir ou à remplacer

Installer un revêtement en tôle traditionnelle ou en bardeaux de bois sur la toiture.

* La valeur patrimoniale est une donnée susceptible d'évoluer avec le temps, selon la nature des interventions.

Photographies



2013_34007_ERAB_0270_01



2013_34007_ERAB_0270_02



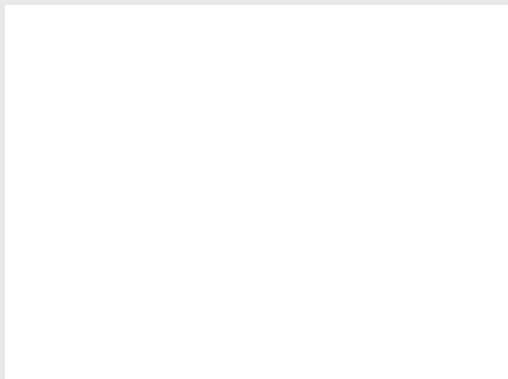
2013_34007_ERAB_0270_08



2013_34007_ERAB_0270_08_01



2013_34007_ERAB_0270_09



Gestion des données

Créée le

2013-11-05

Créée par

Patri-Arch

Modifiée le

Modifiée par